

JOURNÉE D'ÉTUDES
*Dans le cadre du projet Idex
Université de Strasbourg "Oralidia"*

Les
VOCALIAUX

Les vocaux, qu'en dites-vous ? Exploitations d'un corpus de SMS oraux

**29 avril
2025**

Strasbourg | 61 avenue des Vosges
Laboratoire LiLPa | Villa Brunner
Salle des séminaires

www.atilf.fr | julie.glikman@univ-lorraine.fr | cfauth@unistra.fr

PRÉSENTATION

Le projet Oraldia (Oralité et Diachronie) a permis de constituer un corpus de sms oraux, Les Vocaux, nouveau mode de communication, disponible sur la plateforme Ortolang (<https://www.ortolang.fr/market/corpora/lesvocaux>). L'objectif de cette journée est d'inviter des spécialistes reconnus de la linguistique extérieurs au projet à en montrer les apports pour la recherche sur le français. La journée se terminera sur une table ronde autour des apports des nouveaux corpus.

COMITÉ D'ORGANISATION

Christophe Benzitoun, ATILF (Université de Lorraine – CNRS)

Camille Fauth, LiLPa (Université de Strasbourg)

Julie Glikman, ATILF (Université de Lorraine – CNRS)

Nicolas Mazziotta, UR Traverses (Université de Liège)

SOUTIENS

laboratoire ATILF (CNRS et Université de Lorraine)

laboratoire LiLPa (Université de Strasbourg)

IDEx de l'Université de Strasbourg

UR Traverses (Liège Université)



PROGRAMME

9h30-9h40	Accueil
9h40-10h00	Présentation
10h00-10h30	Agnès Steuckardt (Praxiling/UMR 5267, CNRS & Université Paul Valéry Montpellier 3) <i>En vrai meuf vas-y go</i> . Analyse d'un marqueur émergent d'après le corpus <i>Les Vocaux</i>
10h30-11h00	Pause
11h00-11h30	Anne Dister (UCLouvain – Saint-Louis – Bruxelles) <i>ben perso j' ai déjà es~ j' ai déjà essayé deux trois fois</i> Les amorces de morphèmes dans <i>Les Vocaux</i>
11h30-12h00	Yaru Wu (CRISCO/UR4255, Université de Caen Normandie) Phénomènes de disflunce et de réduction dans la parole continue en français
12h00-14h00	Déjeuner
14h00-14h30	Andreas Dufter (Ludwig-Maximilians-Universität München) Subordination et subordonnants dans le corpus <i>Les Vocaux</i> . Entre syntaxe canonique et usages vernaculaires
14h30-15h00	Paola Pietrandrea (Université de Lille, UMR 8163 STL & IUF) <i>Titre à venir</i>
15h00-15h30	Pause
15h30-16h00	Thomas Verjans (Université Toulouse Jean Jaurès, CLLE - UMR 5263) « J'étais là en mode MDR » (<i>Les Vocaux</i> , 61_01)
16h00-16h50	Table ronde
16h50-17h00	Bilan

10h00

En vrai meuf vas-y go.
Analyse d'un marqueur émergent
d'après le corpus *Les Vocaux*

Agnès Steuckardt

(Praxiling/UMR 5267, CNRS & Université Paul Valéry Montpellier 3)

Recueilli en 2021 et 2022, le corpus *Les Vocaux* nous fournit un instantané du français oral d'aujourd'hui, tel que le pratiquent dans leur communication téléphonique unilatérale des locuteurs francophones ordinaires – ni défavorisés ni favorisés, ni particulièrement jeunes ni particulièrement âgés. D'après *Les Vocaux*, où en sont, les marqueurs discursifs contemporains ?

Voilà (1941 occurrences) et *du coup* (1112) restent, et de loin, les béquilles les plus sûres de notre cheminement verbal, tandis que *wesh* (14 occurrences) n'a guère pris, que *on va dire* (9) s'efface et que *j'avoue* (34) se maintient discrètement. *Bref* (249), *mais bon* (179), *genre* (167), *c'est vrai que* (158) se positionnent dans le milieu de peloton ; pas très loin derrière, *en vrai* réalise, avec ses 86 occurrences, une performance prometteuse.

De son émergence récente témoignent les critiques des remarqueurs contemporains : *en vrai* est épinglé par *Libération* (26/11/2019), *Le Monde* (11/02/2021), *Le Figaro* (16/03/2022) ; en septembre 2022, l'Académie lui consacre un billet de sa rubrique « Dire, ne pas dire ». À quoi bon *en vrai*, soupirent les Académiciens, quand nous avons *en réalité* et *en fait* ; bizarrement formé d'une préposition et d'un adjectif, le tour est grammaticalement suspect. « L'on bannira également, quand sera passé le temps des jeux de l'enfance, *pour de vrai* et *pour de faux* », conclut l'Académie.

Pourquoi les vocalistes, qui pourtant ont passé le temps des fictions enfantines, utilisent-ils *en vrai* ? Comment l'emploient-ils ? Dans *en vrai meuf vas-y go si ça te fait du bien* (03_04), placé en tout début de vocal, il semble avoir un simple rôle d'introducteur intensifieur, selon une attrition sémantique analogue à celle de que *vraiment* ou *vrai*. Il peut cependant aussi fonctionner comme un correctif, à la manière de *en fait* ou *en réalité*, comme dans *tant qu'ils s'en servent pas pour euh pour essayer de soigner des cancers ou des trucs en vrai bon ça m'embête que ce genre de disciplines [...] existe dans le paysage* (437_23), ou dans *le mien [mon chef] euh comme tu le sais m'adore et est super cool donc c'est génial ... non en vrai euh je pense que je vais démissionner courant septembre* (344_12). Pour l'ensemble de ces emplois, on se demandera si un contraste avec le faux, tantôt posé, tantôt implicite, n'est pas toujours latent, conférant à *en vrai* sa force discursive dans la quête éternelle du parler vrai.

11h00

ben perso j' ai déjà es~ j' ai déjà essayé deux trois fois

Les amorces de morphèmes dans *Les Vocaux*

Anne Dister

(UCLouvain – Saint-Louis – Bruxelles)

Nous appelons *amorce* le phénomène langagier qui consiste en « une interruption de morphèmes en cours d'énonciation » (Pallaud 2002 : 79).

L'exemple suivant est un cas typique d'amorce. Le morphème interrompu – noté dans les Vocaux par un tilde collé directement à la droite de celui-ci, au lieu de l'interruption – est corrigé plus loin dans l'énoncé, où il est repris sous sa forme pleine :

enfin pour moi sans sans re~ sans respect il y a pas de sport en fait
<FILE_ID=61_74>

Selon Blanche-Benveniste *et al.* (1990), l'amorce participe d'un phénomène d'anticipation, marqué par des allées et venues sur l'axe syntagmatique.

Dans cette communication, nous analyserons les 964 amorces du corpus *Les Vocaux* en les répartissant en trois grandes catégories selon qu'elles sont complétées, corrigées ou abandonnées. Nous nous pencherons sur ce qui se joue dans l'*interregnum* (Shriberg 1994 : 8), le lieu entre l'interruption et la reprise du déroulement syntagmatique de l'énoncé. Nous verrons quelles classes de mots sont concernées, et le rapport qu'entretien l'amorce avec d'autres disfluences. Nous comparerons les résultats avec ceux obtenus dans un corpus de conversations (Dister 2007).

Références citées

Blanche-Benveniste Claire, Bilger Mireille, Rouget Christine, van den Eynde Karel (1990). *Le Français parlé. Études grammaticales*, Paris, CNRS Éditions.

Dister Anne (2007). *De la transcription à l'étiquetage morphosyntaxique. Le cas de la banque de données textuelles orales Valibel*, UCLouvain, Thèse non publiée.

Pallaud Berthille (2002). « Les amorces de mots comme faits autonymiques en langage oral », *Recherches sur le français parlé* 17, Université de Provence, pp. 79-101.

Shriberg Elizabeth (1994). *Preliminaries to a Theory of Speech Disfluencies*, Université de Berkeley, Thèse non publiée.

11h30

Phénomènes de disfluence et de réduction dans la parole continue en français

Yaru Wu

(CRISCO/UR4255, Université de Caen Normandie)

Cette présentation portera sur divers phénomènes de variation dans la parole continue ainsi que sur les méthodes utilisées pour les analyser. Dans un premier temps, nous explorerons les disfluences à travers différents styles de parole, en nous focalisant plus particulièrement sur deux types de disfluences en français : les allongements vocaliques et les pauses pleines. Ensuite, nous analyserons le phénomène de réduction dans la parole continue en français, en examinant quelques facteurs qui contribuent au phénomène, tels que le style et le débit de parole, la catégorie grammaticale des mots, ainsi que la position du phone dans le mot et celle du mot dans les groupes syntaxiques. Deux méthodes distinctes ont été utilisées pour réaliser ces analyses : une méthode descendante, basée sur l'annotation manuelle, et une méthode ascendante, reposant sur l'annotation automatique. Chacune de ces méthodes présente des atouts spécifiques et est choisie en fonction des objectifs de l'étude.

14h00

Subordination et subordonnants dans le corpus Les Vocaux. Entre syntaxe canonique et usages vernaculaires

Andreas Dufter

(Ludwig-Maximilians-Universität München)

Pour les théories variationnistes qui s'intéressent aux différences entre l'oral et l'écrit, les messages vocaux représentent un cas de figure inédit et bien particulier : D'une part, il s'agit de productions spontanées, destinées à une seule personne, typiquement dans un contexte privé, ce qui les rend susceptibles de mettre en évidence les caractéristiques de l'immédiat communicatif dans le sens de Koch/Oesterreicher (2001). D'autre part, du fait de leur caractère enregistré et monologal, on peut s'attendre à ce que d'autres traits prototypiques de l'oral conversationnel brillent par leur absence. Plus particulièrement, la tâche de la gestion des tours de parole ne se pose même pas, et le locuteur dispose, du moins en principe, de tout son temps pour formuler son message comme bon lui semble. Les conséquences de ce statut ambigu des vocaux pour l'enchaînement des propositions restent toutefois à explorer. Contrairement à ce qui a souvent été pris pour un fait accompli, l'oral spontané ne semble pas défavoriser l'emploi des subordonnées en général, même s'il est vrai que différents types de subordonnés y affichent des taux d'occurrence fort inégaux (cf. Koch 1995, Auer 2001).

Notre communication propose un recensement de la fréquence et de la répartition des différents types de subordination dans le corpus Les Vocaux, avant d'étudier plus en profondeur quelques cas limites de subordonnées « insubordonnées », voire « insoumises ». La discussion visera à situer les observations dans le contexte plus large des approches émergentistes en syntaxe (cf. Maschler *et al.* 2020).

Références

- Auer, Peter. 2002. Schreiben in der Hypotaxe – Sprechen in der Parataxe? Kritische Bemerkungen zu einem Gemeinplatz. *Deutsch als Fremdsprache* 39(3), 131–137.
- Koch, Peter. 1995. Subordination, intégration syntaxique et 'oralité'. Dans Hanne Leth Andersen/Gunver Skytte (éds.), *La subordination dans les langues romanes. Actes du colloque international Copenhague 5.5.–7.5.1994*. Copenhague: Munksgaard, 13–42.
- Koch, Peter/Oesterreicher, Wulf. 2001. Langage parlé et langage écrit. Dans Günter Holtus/Michael Metzeltin/Christian Schmitt (éds.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, vol. I.2, Tübingen: Niemeyer, 584–627.
- Maschler, Yael, *et al.* (éds). 2020. *Emergent Syntax for Conversation. Clausal patterns and the organization of action*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

14h30

Titre à venir

Paola Pietrandrea

(Université de Lille, UMR 8163 STL & IUF)

Résumé à venir

15h30

« J'étais là en mode MDR » (Les Vocaux, 61_01)

Thomas Verjans

(Université Toulouse Jean Jaurès, CLLE - UMR 5263)

Si l'on doit poser la question de l'existence d'une variété diamésique qui viendrait proposer une sorte de 3^{ème} terme entre l'écrit et l'oral, il faut alors que le français numérique puisse manifester par rapport aux deux autres une certaine forme d'autonomie. Celle-ci pourrait notamment se manifester dans la transposition vers les autres canaux de certains faits linguistiques qui sont propres à l'une de ces variétés, sur le modèle par exemple de ce que l'on appelle l'orthographisme, phénomène par lequel un terme voit sa prononciation modifiée sous l'influence de sa graphie. De ce point de vue, la transposition de technoformes comme *LOL*, *MDR* ou *TKT*, fondamentalement issue des communications numériques, pourrait constituer un argument en cette faveur. C'est donc à l'étude de cette transposition que nous entendons consacrer notre propos.

Références

- Gautier, Antoine, et Florence Mourlhon-Dalies. 2021. « Les écritures numériques ». in *Grande Grammaire du française*, édité par A. Abeillé et D. Godard. Paris/Arles: Actes Sud/Imprimerie Nationale.
- Halté, Pierre. 2018. *Les émoticônes et les interjections dans le tchat*. Lambert-Lucas.
- Paveau, Marie-Anne. 2017. *L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann. Paris.
- Tagliamonte, Sali A., et Derek Denis. 2008. « LINGUISTIC RUIN? LOL! INSTANT MESSAGING AND TEEN LANGUAGE ». *American Speech* 83(1):3-34. doi: [10.1215/00031283-2008-001](https://doi.org/10.1215/00031283-2008-001).
- Tagliamonte, Sali A. et In collaboration with Dylan Uscher, Lawrence Kwok, and students from HUM199Y 2009 and 2010. 2016. « So Sick or so Cool? The Language of Youth on the Internet ». *Language in Society* 45(1):1-32. doi: [10.1017/S0047404515000780](https://doi.org/10.1017/S0047404515000780).
- Uygur-Distexhe Deniz. s. d. « Lol, mdr and ptdr An inclusive and gradual approach to discourse markers ». P. 239-63 in *SMS Communication*.
- Varnhagen, Connie K., G. Peggy McFall, Nicole Pugh, Lisa Routledge, Heather Sumida-MacDonald, et Trudy E. Kwong. 2010. « Lol: New Language and Spelling in Instant Messaging ». *Reading and Writing* 23(6):719-33. doi: [10.1007/s11145-009-9181-y](https://doi.org/10.1007/s11145-009-9181-y).
- Zlitni, Sami, et Fabien Liénard. 2019. *Médias et communication électronique: enjeux de société*. Limoges: Lambert-Lucas.

16h00

Table ronde

Avec la participation de

Auphémie Ferreira

(Université de Strasbourg, LiLPa - UR 1339)

Nicolas Mazziotta

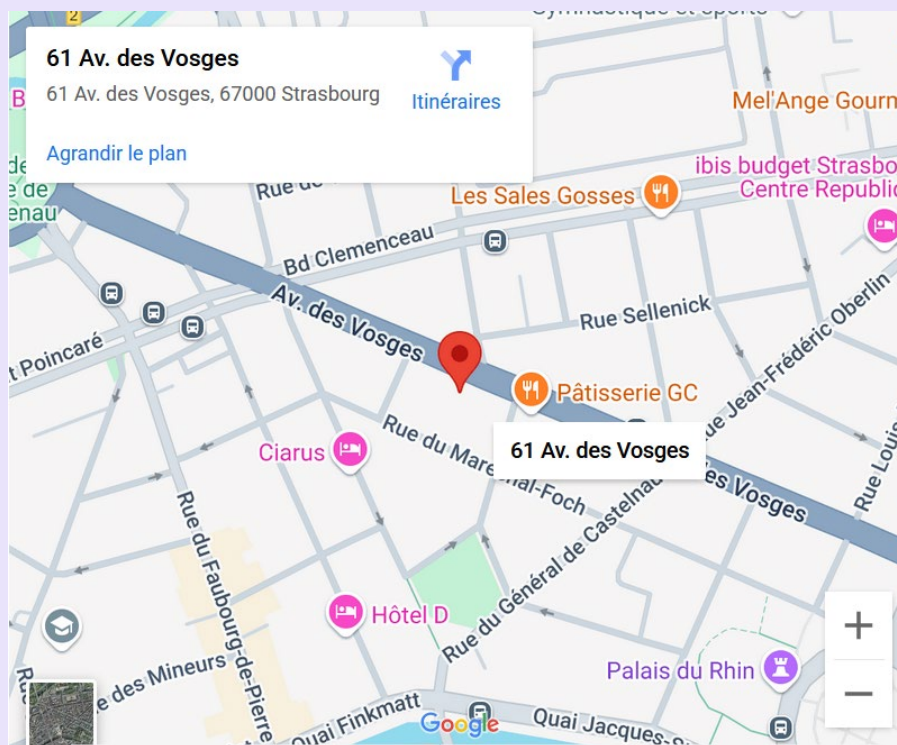
(Université de Liège - U.R. Traverses)

Mathilde Hutin

(ATILF - UMR 7118 / Université de Lorraine & CNRS)

ACCÈS

Strasbourg | 61 avenue des Vosges
Laboratoire LiLPa | Villa Brunner
Salle des séminaires



CONTACTS

julie.glikman@univ-lorraine.fr
cfauth@unistra.fr

INSCRIPTION

<https://evento.renater.fr/survey/inscription-je-vocaux-29-04-25-qnjzrxml>

